

L'église de Ciel

L'église placée sous le vocable de **Notre-Dame de l'Assomption** (fête le 15 août) dépendait depuis le XIIIe siècle de l'abbaye Saint-Pierre de Chalon. L'édifice appartient indiscutablement à l'art roman. Il a vraisemblablement été édifié au XIIe siècle.

De l'église primitive ne subsiste que le choeur, avec sa triple abside ainsi que le transept et la dernière travée.

Le **choeur** se compose d'une **abside** flanquée de **deux absidioles** voûtées en cul de four. Elles sont éclairées par des baies en plein cintre. Les petits piliers de l'abside sont ornés de beaux chapiteaux à décor roman.

Le **transept sous clocher** est en berceau brisé, il supporte une **coupolesur pendentifs**. La 5e et dernière travée de la nef appartient à l'église primitive.

Le **carré du transept** est délimité par quatre piliers cruciformes flanqués de colonnes engagées dont les **chapiteaux** sont ornés de palmettes, de fleurs d'eau et de larges feuilles enroulées.

La **coupolesur pendentifs** de la **croisée du transept** est posée sur un entablement de **trompes de demi-pendentifs**, disposition considérée comme «*très particulière*» par Marcel Dickson, diplômé de l'École des Chartres et auteur avec sa femme de l'ouvrage «*Les églises romanes de l'ancien évêché de Chalon*» (Protat, Mâcon, 1935).

La nef qui s'était effondrée en 1719 a été refaite en 1734, dans le style néogothique; elle est d'une grande simplicité ménageant la transition avec la partie romane.

Baies et vitraux

L'**abside centrale du choeur** ne devait comporter à l'origine que 3 ouvertures. Elle en compte aujourd'hui 5. Les 2 baies latérales, ajoutées, ne sont pas d'origine.

Les **vitraux** de cette abside représentent les **évangélistes** avec les animaux qui leur servent de symboles (lion de Saint Marc, aigle de Saint Jean, taureau de Saint Luc, ange de Saint Matthieu).

Dans les **absidioles**, de jolis vitraux, malheureusement en mauvais état. Dans celle de gauche, un soldat montre le ciel à son empereur. Sans doute s'agit-il de **Saint Maurice d'Agaune**. Dans celle de droite on voit **Sainte Anne apprenant à lire à Marie**.

Les hauts des bras du transept sont ornés de simples vitraux à dessins géométriques

La **nef** compte un ensemble de 8 vitraux engagés dans de grandes baies. En partant du fond de la nef et dans le bas-côté gauche, **Sainte Marguerite-Marie Alacoque** puis **Saint Symphorien** (d'origine éduenne- il est né et mort à Autun- Symphorien vivait au IIIe siècle. Il fut martyrisé pour sa foi.) Dans la quatrième travée, **Sainte Philomène**, puis un vitrail offert vers 1871 par le curé de Ciel de l'époque, l'abbé Lagoutte où l'on voit **Saint Pierre**.

Dans la **deuxième travée du bas-côté sud** (à droite) **Sainte-Hélène** (mère de l'Empereur Constantin), puis **Saint Alexandre** (pape de 109 à 119 martyrisé pour sa foi.)

Dans la **quatrième travée Notre-Dame de Lourdes**. Enfin un deuxième vitrail offert par l'abbé Lagoutte et qui représente **Saint Paul**.

La plupart de ces vitraux proviennent de l'atelier de Joseph Besnard, maître verrier à Chalon. Ils datent de 1871 ou 1872. Beaucoup d'églises de notre petite région possèdent des vitraux de cette époque.

Le Val de Saône fut alors traversé par l'armée du général Bourbaki, dans laquelle il y avait beaucoup de Mobiles de Saône-et-Loire. Après une courte période victorieuse, cette malheureuse armée, qui se trouvait dans la plus extrême misère, dut se laisser interner en Suisse. Beaucoup de ses jeunes soldats moururent de misère et de maladie dans les infirmeries provisoires de nos villages. Leur souvenir est resté longtemps gravé dans la mémoire de nos compatriotes.

Statuaire

Dans la **1ère travée de la nef, côté sud**, a été aménagée en 1892 une grotte à l'image de celle de Lourdes (les apparitions de la Sainte Vierge remontent à 1858). Les paroissiens de Ciel sont très attachés à cette grotte et chaque année une messe solennelle est donnée en souvenir.

En face, dans une niche, une belle **Pietà** en bois polychrome du XVIIe. **La Mère du Christ** tourne son beau visage vers le ciel, offrant à Dieu dans un regard implorant, le sacrifice de son fils.

Dans l'**angle nord-est**, une statue de **Saint Sébastien**, bois polychrome du XVIIIe.

Au fond du **collatéral droit**, le tombeau funéraire avec le gisant d'Isabeau de Grancey, décédée en 1344, épouse du dernier seigneur de Verdun de la branche des Vidonidesort. La pierre a beaucoup souffert de l'effondrement de la nef de 1719.

Mobilier

Les stalles du chœur sont anciennes. Elles comportent en effet des compartiments séparés par des parclozes et dans chaque siège s'ouvre une «miséricorde». Autrefois cette miséricorde permettait aux moines de suivre les longs offices sans trop souffrir de la station debout. Ces stalles doivent remonter à l'époque où il y avait encore des moines à Saint-Pierre de Chalon et où l'église de Ciel pouvait leur offrir la possibilité de pieuses retraites. Elles ne devraient pas être postérieures au XVIIIe.

Avant que le visiteur ne quitte l'intérieur de l'église, nous lui conseillons de jeter un dernier regard vers l'avant. La perspective qu'on découvre en se plaçant au niveau de la 2^{ème} travée de la nef conduit progressivement la vue, de lignes en courbes, jusqu'au chœur de l'église et son sanctuaire.

Visite extérieure

Depuis la route, on dispose d'une vue sur le chevet de l'église, «l'un des plus beaux du roman bourguignon» qui se caractérise par un très bel étage en **trois ressauts successifs**. Ainsi le regard est conduit à s'élever progressivement vers la **flèche du clocher**. A la suite de sa destruction au XVe siècle, on reconstruit cette flèche avec des briques vernissées et on lui a donné cette hauteur extraordinaire de **49 mètres**. Depuis on l'a toujours reconstruite à l'identique.

Le chevet et le transept saillants sont les traits architecturaux marquants de cet édifice de 36 m de long et de 15 m de large, édifice d'une taille impressionnante pour un simple petit village. Mais il a peut être été construit dans une autre perspective (fondation d'une abbaye...?) La question mérite d'être posée.

«Aussitôt je fus saisi en esprit. Voici qu'un trône était là dans le ciel, et sur le trône siégeait quelqu'un (...) Le premier Vivant ressemble à un lion, le deuxième Vivant ressemble à un jeune taureau, le troisième Vivant a comme un visage d'homme, le quatrième Vivant ressemble à un aigle en plein vol.» Apocalypse 4, 2-7

L'église de Ciel fait partie de la **Paroisse Saint Jean-Baptiste-des-Trois-Rivières** qui compte 19 communes, dont le centre est Verdun-sur-le-Doubs, soit 8596 habitants.

Paroisse Saint-Jean-Baptiste-des-Trois-Rivières

17 Rue de Beaune

71350 VERDUN-sur-le-DOUBS

Tél. 03 85 91 52 72

e-mail: sjeanbpt3rivieres@orange.fr

*Allerey-sur-Saône, Les Bordes,
Bragny-sur-Saône, Charnay-lès-Chalon,
Ciel, Clux-Villeneuve, Ecuelles,
Monts-lès-Seurre, Navilly, Palleau,
Pontoux, Saint-Gervais-en-Vallière,
Saint-Loup-Géanges, Saint-Martin-en-Gâtinois,
Saunières, Sermesse, Toutenant,
Verdun-sur-le-Doubs, Verjux,*

Pastorale du Tourisme et des Loisirs Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon

www.pastourisme71.com

Édition : août 2016



CIEL Église Notre-Dame de l'Assomption


PASTORALE
TOURISME & LOISIRS
Diocèse d'Autun Chalon Mâcon
Donner une âme au temps libre